

HISTOIRE  
DE LA  
**CONFÉDÉRATION SUISSE.**

---

DE L'IMPRIMERIE DE BEAU,  
A Saint-Germain-en-Laye.

# HISTOIRE

DE LA

## CONFÉDÉRATION SUISSE,

PAR



**JEAN DE MULLER,**

**Robert Glutz-Blozheim et J.-J. Gottinger,**

TRADUITE DE L'ALLEMAND AVEC DES NOTES NOUVELLES  
ET CONTINUÉE JUSQU'À NOS JOURS

PAR MM. CHARLES MONNARD  
ET LOUIS VULLIEMIN.



TOME TROISIÈME. =  Jean de  Müller,

TRADUIT PAR M. CH. MONNARD.



PARIS,  
TH. BALLIMORE, ÉDITEUR,  
20, rue Hautefeuille.



GENÈVE,  
AB. CHERBULIEZ ET C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES,  
Au haut de la Cité.

1837

# HISTOIRE

DE LA

## CONFÉDÉRATION SUISSE.

---

### LIVRE DEUXIÈME.

---

#### CHAPITRE IV.

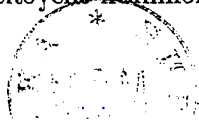
##### ORIGINE DE L'ALLIANCE PERPÉTUELLE DES HUIT ANCIENS CANTONS.

---

Conspiration contre Broun; projet de massacre. — Vengeance, exercée particulièrement sur Rapperschwyl. — Zurich entre dans la Confédération. — État de la Suisse. — Albert d'Autriche marche contre Zurich. — Le pays de Glaris devient suisse. — Bataille près de Tætswyl. — Zoug devient suisse. — Seconde guerre d'Albert. — Berne admis dans l'alliance à perpétuité. — Guerre de l'Empire (Rapperschwyl autrichien). — Ruse et tentative d'Albert. — Conduite équivoque de Broun; sa fin.

[ 1350—1358 ]. ,

La quatorzième année de son administration, Rodolphe Broun, chevalier, bourgmestre de Zurich, jouissait de la plus haute considération, grâce à l'éclat que sa direction avait donné au nouveau gouvernement. Beaucoup de citoyens néanmoins le détestaient,



comme un homme dont les entreprises avaient fait bannir des enfans de la maison paternelle, des pères du milieu de leurs fils, divisé des frères et des amis fraternellement unis, chassé de leur patrie grand nombre d'hommes riches et vaillans, combourgeois, descendans des anciens magistrats de la ville. Ils abhorraient en lui un homme qui avait livré les dignités au peuple et s'était arrogé un pouvoir tyrannique; rampant envers les artisans, inflexible envers les autres, qu'il condamnait à des amendes, à l'exil ou à la mort<sup>1</sup>. Tant que Broun vivrait, ils n'avaient rien de bon à attendre du temps, qui guérit aussi bien qu'il envenime tout: la tyrannie ne se maintient que par la tyrannie. Les plus éclairés accusaient de ces maux bien plus la désunion, l'irrésolution et la mollesse de leur parti, que le bourgmestre. Ils formèrent enfin une conspiration pour le tuer, afin de reconquérir par la mort de leur ennemi, patrie, biens et honneurs, de rétablir l'ancienne constitution sous laquelle Zurich avait subsisté et fleuri depuis un temps immémorial, et de gouverner à l'exemple de leurs pères. Ce projet parut conforme aux anciennes lois<sup>2</sup>, louable et grand; ils se réjouissaient, quelle que fût l'issue, de mettre en une nuit un terme à leur longue infortune.

<sup>1</sup> Hemmerlin (*de Furto reliquiarum*) mande que Rodolphe Broun, offensé par les prêtres d'Einsidlen et par les habitans de la contrée circonvoisine, marcha contre ce monastère en 1348, et emporta à Zurich toutes les reliques avec leurs riches boîtes; mais que dans la suite, il les rendit, après beaucoup de sollicitations. Ce fait n'est mentionné nulle part ailleurs. La date du moins n'est pas exacte. (Voy. n. 4.) Si le récit est vrai, le clergé contribua sûrement à l'irritation.

<sup>2</sup> Nous savons par *Richtebr.* p. 43, sous quelle peine sévère il était défendu d'ériger des tribus. En général, chaque constitution permet tout contre celui qui la renverse.